

# Un humanisme tourné vers la promotion de tout homme et de tout l'homme

Guy SELDERSLAGH

Tous les quatre ans, des acteurs et des responsables de l'enseignement catholique du monde entier se rencontrent sous l'égide de l'OIEC (Office international de l'enseignement catholique). Cette année, du 5 au 8 juin, c'est à New York que plus de 500 responsables et acteurs de plus de 80 pays se sont réunis sur le campus de Lincoln Center, de la Fordham University, l'université jésuite de New York.

Formidable occasion de rencontres et d'échanges, le congrès « *Educatio Si* »<sup>1</sup> nous a montré, si besoin en était, que l'enseignement catholique est loin d'être une spécificité belge. Présent dans plus de 100 pays et rassemblant plus de 60 millions d'élèves dans 400 000 écoles, il se veut porteur d'enthousiasme et de détermination face à l'ampleur des défis contemporains qui se présentent à l'éducation. De nombreux thèmes liés à l'éducation à l'humanisme<sup>2</sup> ont été développés dans des conférences et des ateliers en français, anglais et espagnol.

## Pour une école ouverte à tous

Les écoles catholiques, fortement inspirées par les messages de l'Évangile, ont la vocation d'offrir le service éducatif pour tous, et spécialement pour les plus pauvres. Elles développent donc une attention particulière à chacun et vont à la rencontre, parfois à contre-courant, de celles et ceux qui sont issus des groupes les plus vulnérables. Elles s'engagent à pratiquer l'inclusion et à développer et adapter leurs propres structures éducatives aux besoins des jeunes les plus oubliés qui vivent dans leur périphérie.

Dans une intervention interpellante, le frère philippin Armin LUISTRO (FSC), ancien secrétaire du Département de l'éducation des Philippines, rappelle qu'il y a encore 260 millions d'enfants qui n'ont pas accès à l'éducation dans le monde. Dans des pays comme le Nigéria, le Burkina Faso, l'Afghanistan, 1/5<sup>e</sup> des jeunes sont touchés. On estime à 617 millions

le nombre d'enfants incapables de lire ou de calculer. Même dans les pays dits « développés » comme les États-Unis, cela reste un problème. L'enseignement catholique doit ici assumer sa mission mondiale. Et lorsqu'il s'agit du développement intégral de la personne et de la recherche d'une vie plus humaine, nous devons oser nous ouvrir aux questions morales de la vie auxquelles les enfants sont également confrontés.

## Adaptation aux changements dans une culture du dialogue et de paix

Parmi les réalités que les écoles catholiques s'engagent à prendre en compte, on peut noter le besoin d'une culture du dialogue, entre élèves issus de différentes religions et cultures ; une éducation à la solidarité en lien avec les situations de grande pauvreté ; une éducation au développement durable ; une éducation à la paix et aux Droits de l'homme. Ces innovations doivent aider chaque élève et chaque membre des communautés éducatives à devenir acteur de changement.

L'accroissement de la diversité et du pluralisme est perceptible partout. Cependant, cette évolution se manifeste différemment selon les contextes dans lesquels se développe l'enseignement catholique. En effet, si ce thème est une préoccupation majeure en Europe au sein des écoles, sur d'autres continents, il est plutôt discuté dans le contexte de la liberté d'enseignement et de la place possible des écoles catholiques aux côtés d'institutions éducatives d'autres inspirations.

## Durabilité et sauvegarde de la maison commune

Si ce congrès mondial de l'éducation catholique s'intitulait « *Educatio Si* », cela faisait le lien avec l'encyclique « *Laudato si'* », dans laquelle le pape François a parlé du « *soin de notre maison commune* ». La conscience écologique et l'éducation au développement durable sont une mission pour les écoles catholiques du monde entier. Les différentes contributions au congrès font invariablement référence à une écologie intégrée. Dans la lignée de *Laudato si'*, le souci de la nature est toujours associé à la justice pour les pauvres, à l'engagement pour l'éducation et la société, ainsi qu'à la spiritualité personnelle.

Le cardinal Joseph TOBIN, archevêque de Newark, estime que cette mission offre de nombreuses perspectives pour l'éducation. L'aspect spirituel ne doit pas manquer. L'ouverture, l'étonnement et la



La séance de clôture s'est tenue au siège des Nations-Unies. Cela a permis de rappeler l'importance du rôle de l'OIEC comme ONG, avec un statut consultatif à l'ONU tant à New York qu'à Genève, mais aussi à l'UNESCO à Paris et au Conseil de l'Europe à Strasbourg.



© OIEC

gratitude envers la nature sont un terrain fertile pour une action écologiquement responsable.

Un deuxième accent est mis sur la prise en charge des pauvres et aussi, dans un sens plus large, sur celle des pays les moins développés. N'inclut-il pas aussi le reproche adressé à certains pays qui exploitent systématiquement et structurellement les richesses naturelles dans d'autres pays ?

Une troisième perspective est l'éducation à l'environnement lui-même. L'éducation n'est pas étrangère au monde : elle doit rendre accessibles les problèmes de l'époque et les discuter. Le modèle de consommation actuel doit céder la place à un nouveau modèle dans lequel la nature est traitée d'une manière différente.

Enfin, le cardinal affirme aussi qu'une attention mondiale est nécessaire, mais cela peut déboucher sur des solutions locales. Les écoles catholiques doivent éduquer, chacune à leur manière, à une véritable « citoyenneté écologique » : « *Penser globalement, agir localement* ».

Par la suite, le père Agbonkhanmemghe E. OROBATOR (S.J.), président de la Conférence jésuite d'Afrique et de Madagascar, dans une intervention remarquée, a évoqué les profondes blessures écologiques causées par l'activité humaine. Nous ne les infligeons pas seulement au monde, mais aussi à nous-mêmes, à l'humanité. *Laudato si'* nous demande, en tant que chrétiens, de formuler une réponse à cette question. Nous ne pouvons nous sauver nous-mêmes que si nous sauvons aussi le monde.

La terre est un don. Notre responsabilité morale réside dans le devoir d'en prendre soin, de la protéger. Mais bien sûr, il y a aussi une réciprocité. Un monde sain protège aussi l'humanité. C'est pourquoi, nous devons nous méfier de la mondialisation de l'indifférence, qui s'accompagne d'égoïsme. La façon dont nous traitons la terre est un signe de la façon dont nous traitons les uns les autres.

.....  
 La façon dont  
 nous traitons  
 la terre est un  
 signe de la façon  
 dont nous nous  
 traitons les uns  
 les autres.  
 .....

.....  
 Père Agbonkhanmemghe

E. OROBATOR (S.J.)  
 .....

Chacun peut faire quelque chose, chacun peut faire une différence. Nous devons nous-mêmes devenir les protagonistes d'efforts quotidiens pour prendre soin les uns des autres et du monde ; personne n'est trop petit pour faire une différence.

C'est tout de suite un appel à l'éducation. Un appel à œuvrer pour une citoyenneté écologique qui va à l'encontre d'un consumérisme débridé. Chaque école doit se demander comment elle y contribue.

Non seulement en paroles, mais aussi en actes. *Laudato si'* est une mission pour chaque école.

Dans l'efflorescence de réflexions, on a également eu l'occasion de débattre des fondements d'une identité chrétienne de l'école, de la nécessité d'adapter la formation des dirigeants et des enseignants aux réalités éducatives contemporaines, de la conception d'outils et de ressources pédagogiques adaptés à la préservation de la « *maison commune* », et enfin, d'une meilleure synergie entre éducation formelle et non formelle.

## Promouvoir une vision chrétienne de l'éducation

Dans un message diffusé lors de la séance de clôture, le pape François a rappelé que les institutions éducatives étaient appelées à construire « *un humanisme capable d'insuffler une âme au progrès économique, pour qu'il soit tourné vers la promotion de tout homme et de tout l'homme* ». Voilà bien un programme capable de rassembler et de mobiliser l'action des écoles catholiques du monde entier ! ■

.....  
 1. Ce congrès fut aussi l'occasion de réélire, à l'unanimité, Philippe RICHARD pour un nouveau mandat de Secrétaire général de l'OIEC.

2. Sous-titre du congrès : « *Éduquer à l'humanisme solidaire pour construire une civilisation de l'amour* »